



Portrait de la Ferme Beucarne

## Comment calculer son prix de revient ?

Patrick Silvestre et Raphaël Boutsen, Biowallonie

Thierry est à la tête d'une exploitation agricole bio située à Luigne, une commune près de Mouscron. Il cultive des céréales et des légumes de plein champ, destinés principalement à la transformation. Sur une surface d'environ 50 ha, nous trouvons différentes cultures en fonction de la demande de l'industrie et de leur rentabilité respective : poireaux, céleris-raves et feuilles, potimarrons, haricots, pommes de terre et plants, plants de poireaux à repiquer, céréales...

Thierry nous explique que sa comptabilité lui permet de calculer le prix de revient de chaque culture, c'est-à-dire de connaître toutes les dépenses nécessaires pour mettre sur le marché un produit (par ex. le prix des légumes au départ en container ou des céréales livrées au meunier...).

### À quoi va lui servir le prix de revient ?

Le prix de revient va permettre à Thierry de savoir si une culture est rentable, s'il va pouvoir gagner sa vie de manière juste quand il aura payé tous ses frais.

C'est également un élément très important pour négocier les prix auprès des acheteurs. En effet, pour négocier le prix de vente d'un produit, il faut bien connaître son propre prix de revient.

De plus, la marge bénéficiaire doit être suffisante pour vivre de son travail et permettre des investissements dans la ferme.

Pour accéder aux aides à l'investissement, Thierry fait appel à un organisme officiel pour établir sa comptabilité de gestion.

Pour compiler les données nécessaires à la comptabilité, Thierry commence par un carnet de notes journalières.

Après chaque journée, il rédige dans ce carnet, champ par champ, ce qu'il a fait : opération culturale réalisée, densité de semis ou plantation, heures de travail manuel (désherbage, récolte...), heures d'utilisation du tracteur, engrais ou amendement utilisé et doses, réglage final de l'outil utilisé (agressivité de la herse étrille par exemple).

C'est une habitude à prendre et, si ce travail est fait quotidiennement, il prend peu de temps. Il s'agit d'avoir une idée des différents postes de frais.

Ensuite, il encode certaines données dans un tableur Excel qu'il a créé lui-même pour le calcul du prix de revient de chaque culture de son exploitation.

### Comment fonctionne son programme ?

Il se compose de trois parties :

#### 1. Les frais généraux (location de terre, achat et entretien du matériel, combustibles, électricité...)

Ceux-ci seront répartis arbitrairement, par culture ou par parcelle, en fonction de l'intensivité qu'exige la culture.

#### 2. Le détail des actions réalisées culture par culture

C'est ici que nous allons retrouver les travaux, les achats d'engrais, de semences et de plants, les traitements de protection, les ventes, les heures des salariés et ses propres heures...

#### 3. Le calcul du prix de revient

Le programme lui permet de calculer le prix de revient de différentes manières. Les résultats peuvent être exprimés à l'hectare, à la parcelle ou à l'heure prestée, par exemple.

### Quel est l'intérêt d'avoir un programme conçu soi-même ?

Quand l'année se termine, Thierry peut voir où en est la rentabilité d'une culture ou d'une parcelle. En faisant varier certains paramètres dans le tableur Excel, il est possible de simuler un autre prix de revient, si certains postes venaient à changer : récoltes moindres, évolution du prix d'achat ou du prix de vente, coût d'un nouvel investissement à amortir, prix indexés des salaires pour les saisonniers, prix de l'énergie...

Avec ces résultats, il pourra faire le bilan de son année, pointer les forces et faiblesses de sa ferme et, éventuellement, orienter l'assolement.

## Quel poste pourrait être plus développé dans son programme ?

Le poste concernant la consommation de carburant lui pose question. À l'heure actuelle, tant d'un point de vue de la protection environnementale que du coût des carburants, il est très intéressant de voir ce qu'il est possible de faire pour diminuer l'utilisation de l'énergie fossile.

Pour ce faire, Thierry commence à noter la consommation des différents tracteurs. Il répartit cette consommation par opération culturale. Il essaie ainsi de définir les opérations les plus énergivores et d'améliorer sa façon de travailler.

Quelques exemples sur lesquels il peut agir : la conduite du tracteur (moteur à 1.600 tours/min, pneumatiques à faible pression...), le réglage de la machine, la fermeture rapide des portes du frigo, l'optimisation de l'irrigation...

Cependant, certains éléments moins faciles à cerner pourraient également permettre une diminution de l'utilisation des énergies fossiles : l'effet des mélanges de couverts végétaux sur la structure et la vie du sol, la réintroduction d'une prairie temporaire avec des trèfles et luzernes, la vérification de la profondeur de la zone compactée, la limitation de la fréquence de passage du décompacteur...

Il est toutefois nécessaire de vérifier que ces modifications n'ont pas d'impact négatif sur le rendement et le prix de revient. Cependant, un impact négatif à court terme sera peut-être positif à moyen ou à long terme.

**ENSEMBLE,**  
**OEUVRONS**  
**POUR UN AVENIR**  
**DURABLE**

**CERTISYS**  
 votre partenaire **BIO**

RETROUVEZ-NOUS À  
**BIOFACH**  
 into organic  
 du 13 au 16/02/2019

Il y a un peu plus de 35 ans, un groupe de pionniers passionnés par la terre s'est formé autour de valeurs communes. De là est née Certisys, tout premier organisme de contrôle et certification pour l'agriculture biologique en Belgique. **Aujourd'hui, fidèles à nos convictions, nous continuons à être 100% BIO, engagé et indépendant.**

Vous désirez passer en BIO?  
 Notre équipe est disponible pour répondre à toutes vos questions.  
 info@certisys.eu - 081/600.377 - www.certisys.eu

**CERTISYS**<sup>®</sup>  
 BIO CERTIFICATION